

Sommaire exécutif : Projet de recherche sur l'équité des genres de Biathlon Canada

7 juillet 2022

Au début de 2020, la D^{re} Michele K. Donnelly, du Département de gestion du sport de l'Université Brock, a effectué un audit sur l'égalité des genres chez Biathlon Canada. Biathlon Canada a reçu un financement du gouvernement du Canada pour soutenir ce projet et son engagement à améliorer l'équité des genres dans tous les aspects de son organisation et de son fonctionnement. Cet audit de l'égalité des genres s'est concentré sur les points suivants 1) Établir une base de référence pour Biathlon Canada en ce qui concerne l'équité des genres (c.-à-d., où en sommes-nous aujourd'hui?); 2) Identifier les lacunes et les défis critiques; et 3) Formuler des recommandations fondées sur des données probantes afin d'améliorer l'équité des genres pour Biathlon Canada et pour le biathlon au Canada.

La définition de l'équité des genres de Femmes et sport au Canada oriente les travaux de ce projet :

L'équité des genres est le processus d'attribution équitable des ressources, des programmes et du pouvoir décisionnel à toutes les personnes, sans aucune discrimination fondée sur le genre, et la correction de tout déséquilibre dans les avantages offerts aux personnes de genre différent (Qu'est-ce que l'équité des genres?).

Cette définition de l'équité des genres souligne que le traitement équitable n'est pas nécessairement synonyme d'égalité de traitement. Il peut être nécessaire de traiter les femmes et les hommes différemment, en termes de possibilités et de ressources, afin de remédier aux inégalités et aux injustices existantes.

Biathlon Canada évolue dans le contexte plus large du sport au Canada et à l'échelle mondiale, et les femmes continuent d'être sous-représentées dans le sport à tous les niveaux, à la fois en tant que participantes et, de façon encore plus significative, en tant que leaders. Reconnaissant la persistance de l'inégalité des genres dans le sport, le gouvernement du Canada a annoncé, dans le budget 2018, un objectif visant à atteindre l'équité des genres dans le sport à tous les niveaux d'ici 2035. Les organismes nationaux de sport doivent mener les efforts pour atteindre l'équité des genres en garantissant une masse critique de femmes dans les postes de décision (au moins 30 %) et en adoptant l'équité des genres comme valeur organisationnelle, de sorte que les membres du conseil d'administration et les cadres supérieurs aient le sentiment qu'eux-mêmes et leur organisation sont responsables de prendre des mesures actives pour faciliter l'équité des genres (Adriaanse, 2016).

En entreprenant un audit de l'équité des genres et en travaillant à la mise en œuvre des recommandations en temps opportun, Biathlon Canada a déjà commencé à agir sur la recommandation de l'Union internationale de biathlon (IBU) selon laquelle « Chaque FN membre de l'IBU devrait élaborer, surveiller et réviser un plan d'action national sur l'égalité des genres » (Stratégie d'égalité des genres 2021 à 2026). En outre, l'IBU souligne l'importance du suivi et de l'établissement de rapports. L'adoption immédiate de ces pratiques, et l'établissement d'un calendrier d'examen réguliers des progrès réalisés, permettront à Biathlon Canada d'être un chef de file en matière d'égalité des genres dans la communauté du biathlon, et dans le sport canadien.

Les informations recueillies pour l'audit sur l'égalité des genres proviennent de quatre sources principales : 1) Biathlon Canada a fourni des données sur l'inscription des membres (individuels et clubs) pour 2019 et 2020, quand elles étaient disponibles, et des données historiques remontant à 2011 et 2012. Biathlon Canada a aussi partagé des informations sur les entraîneurs certifiés (qui étaient à jour en mai 2021), et leurs politiques. 2) Un sondage envoyé aux clubs, divisions et centres d'entraînement. Les questions du sondage portaient sur l'espace physique et la propriété, les athlètes et les entraîneurs,

et les politiques et pratiques actuelles liées à l'équité des genres. 3. Un examen du contenu du site Web de Biathlon Canada. 4) Des entrevues semi-structurées ont été menées virtuellement auprès de 14 membres de Biathlon Canada. Les participant(e)s à l'entrevue avaient entre 3 et 40 ans d'expérience en biathlon. 12 participantes se sont identifiées comme étant des femmes, et deux participants se sont identifiés comme étant des hommes. Leurs rôles dans le biathlon comprenaient athlète, membre du conseil d'administration, entraîneur(e), officiel et parent, et tous les participants occupaient, ou occupent actuellement, plus d'un rôle.

Les données recueillies font ressortir deux aspects principaux du biathlon : 1) La participation au biathlon et 2) La culture plus large du biathlon dans laquelle s'inscrit cette participation.

Participation au biathlon

La composition par genre de la participation au biathlon au fil du temps est constamment de 40% de femmes et 60% d'hommes. La comparaison de la proportion d'hommes et de femmes dans chaque catégorie de membres met en évidence les façons dont les hommes et les femmes sont impliqués dans le biathlon et les différences qui peuvent exister entre les genres. Dans l'ensemble, 65% de tous les entraîneurs certifiés au Canada sont des hommes et 35% sont des femmes. Cette répartition est assez uniforme entre les provinces et les territoires. L'une des principales limites de cet ensemble de données est qu'il ne révèle que le nombre d'entraîneurs certifiés; il ne nous dit pas combien de ces entraîneurs pratiquent activement le biathlon, à quel titre (bénévole ou rémunéré(e)) et à quel niveau. De 2017 à 2020, les membres du conseil d'administration de Biathlon Canada ne comptaient pas plus de 29 % de femmes. Quand Biathlon Canada a augmenté le nombre d'administrateurs à 10 en 2020 et 2021, il a atteint un sommet de 30 % de femmes. Avec l'augmentation à 12 en 2021 et 2022, il y a maintenant sept femmes administratrices (58 %). Il est crucial que Biathlon Canada enregistre et communique des données annuelles cohérentes sur la composition de son conseil d'administration et de ses comités en fonction du genre.

Facilitateurs de la participation - éléments qui encouragent la participation des filles et des femmes

Les entraîneuses qui ont réussi ont souvent eu « un petit quelque chose » dans leur expérience qui a contribué à leur expérience positive de l'entraînement. Par exemple, certaines entraîneuses ont décrit le fait d'avoir des mentors actifs, d'autres ont fait référence à une formation et à une expertise spécifiques, et certaines ont identifié la perception d'un aspect spécifique de leur expérience ou de leur identité (par exemple, le soutien familial, l'origine nationale) comme ayant facilité leurs expériences de coaching. De nombreuses personnes participant aux entrevues ont identifié l'incidence d'un(e) champion(ne) individuel(le) de l'équité des genres. Cela renforce les conclusions selon lesquelles la promotion de l'équité des genres à Biathlon Canada, et dans le biathlon en général, est perçue comme étant due aux efforts de ces champions plutôt qu'à un engagement et à des investissements au niveau de l'organisation. L'existence d'un(e) champion(ne) individuel(le) de l'équité des genres peut être identifiée comme promouvant la participation des filles et des femmes au biathlon; cependant, quand cette personne quitte le sport, le club ou l'organisation, les obstacles à la participation persistent. Cela soulève des inquiétudes quant à la durabilité des décisions et des initiatives actuelles, c.-à-d. s'il n'y a pas l'institutionnalisation nécessaire des pratiques et du soutien en matière d'équité des genres au niveau de Biathlon Canada.

Obstacles à la participation - éléments qui entravent la participation des filles et des femmes

La représentation limitée des femmes dans le biathlon comprend à la fois le manque d'entraîneuses et les préoccupations concernant la prise de décision et les équipes et tournées féminines. Presque toutes les personnes participant aux entrevues ont mentionné qu'il n'y avait jamais eu de femme entraîneuse de l'équipe nationale. Pour certaines personnes, cela était lié à un sentiment de continuité historique (décourageant) des possibilités limitées pour les femmes, en particulier en tant qu'entraîneuses. Les femmes sont absentes et/ou sous-représentées dans l'entraînement aux niveaux compétitifs du biathlon.

Cependant, dans l'ensemble, de nombreuses personnes ont exprimé la conviction que les expériences des femmes en biathlon se sont améliorées au fil du temps, et/ou qu'elles sont meilleures que celles des femmes dans d'autres sports, tels que le ski de fond. Les participants ont soulevé un certain nombre de préoccupations concernant les décisions relatives à l'équipe nationale et à l'équipe de tournée, comme le fait de ne pas former une équipe féminine pour les tournées. En outre, le manque de transparence dans le processus de prise de décision a suscité des inquiétudes. Au cours des entrevues, les participantes ont constamment normalisé l'inégalité des genres et le sexisme. Par exemple, de nombreuses femmes ont partagé que « Bien sûr, j'ai entendu des commentaires sexistes », mais la plupart du temps, elles l'ont fait dans le contexte d'une discussion sur l'amélioration de la situation des femmes dans le biathlon au fil du temps. Dans certains cas, il était évident que les participantes avaient vécu et, dans une certaine mesure, intériorisé certains éléments de l'inégalité des genres en termes d'attentes envers elles-mêmes dans leur rôle de biathlète, par exemple, en se tenant à un niveau plus élevé que les hommes autour d'elles.

Les participants ont identifié un abandon important du biathlon pendant les dernières années du secondaire, ou à la fin du secondaire. Ces personnes ont discuté du fait que les athlètes n'ont nulle part où aller après l'école secondaire s'ils ne sont pas aux niveaux les plus compétitifs du biathlon (p. ex. aller s'entraîner en Alberta et essayer de faire partie de l'équipe nationale). Il s'agit d'un problème pour les garçons comme pour les filles; cependant, quand moins de filles participent au biathlon, la rétention est encore plus cruciale. Dans le même ordre d'idées, un certain nombre de participants ont mentionné le nombre très limité de modèles féminins vers lesquels les filles peuvent se tourner quand elles décident de poursuivre ou non le biathlon. Un certain nombre de participants ont discuté de l'importance des aspects sociaux du biathlon pour attirer et retenir les filles. Ces personnes ont souligné l'importance d'avoir plus d'une fille dans une équipe. D'après l'expérience des participants, cela profite aux athlètes en termes de compétition (avoir quelqu'un contre qui compétitionner régulièrement), mais aussi en termes d'expérience globale du biathlon (y compris l'entraînement, les déplacements, etc.). Ce dernier aspect a été identifié comme le plus important en termes de fidélisation. Enfin, le coût associé à la participation au biathlon a été considéré comme un obstacle important à la participation.

Les personnes interrogées ont indiqué que le manque de ressources et de personnel constituait un obstacle à la mise en œuvre d'une politique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Un certain nombre ont affirmé qu'il n'était pas nécessaire d'avoir une politique sur les genres, car il n'y avait pas de problèmes actuels liés au genre. Cela suggère à la fois une compréhension limitée de l'inégalité des genres dans le biathlon et l'absence d'une approche proactive.

Culture du biathlon

La plupart des personnes interrogées ont identifié la culture du biathlon, au niveau du club, comme étant une partie de ce qui a contribué à leur engagement à long terme dans le sport. Plus précisément, les participant(e)s ont mentionné le sentiment d'appartenance à la communauté que l'on retrouve dans leur club. Ce sentiment d'appartenance les a incités à assumer de multiples rôles et à consacrer beaucoup de temps au biathlon. L'expérience de nombreuses personnes interrogées montre clairement que le biathlon est une « affaire de famille ». La plupart d'entre elles continuent à s'impliquer même après la fin de leur propre participation au biathlon et, dans certains cas, les parents restent actifs même s'ils n'ont plus d'enfants qui participent à des compétitions de biathlon. Comme l'a expliqué une personne, « il faut tout un village pour organiser une course de biathlon ».

Deux thèmes principaux et connexes ont été identifiés en ce qui concerne les perceptions des participants à l'égard de Biathlon Canada. En général, les personnes interrogées se sentent déconnectés de l'organisme; c'est-à-dire qu'elles considèrent Biathlon Canada comme étant très éloigné de leurs

expériences de biathlon (axé presque exclusivement sur l'équipe nationale), plutôt que comme un organisme d'adhésion qui influence directement leur participation. Les participants ont identifié un manque de soutien de la part de Biathlon Canada et un manque de transparence dans les processus décisionnels de Biathlon Canada. On perçoit un manque de soutien de la part de Biathlon Canada pour aborder les obstacles à l'engagement continu des filles et des femmes dans le biathlon (par exemple, éliminer les obstacles à l'engagement des filles et des femmes, qu'ils soient d'ordre financier, social, etc.)

Recommandations

Les objectifs à court terme comportent un élément opérationnel, avec des plans d'action pour l'avenir immédiat.

Recommandation 1 : Sensibiliser l'ensemble de l'organisation à l'intégration d'une perspective d'équité entre les femmes et les hommes dans les politiques et les pratiques.

1.1: Révision de la vision, de la mission et des valeurs

1.2: Développer des objectifs organisationnels spécifiques qui contribueront à la réalisation de la vision et de la mission

Recommandation 2 : Inclure un quota de genre pour le Conseil d'administration dans les règlements de Biathlon Canada.

2.1 : Inclure dans les règlements de Biathlon Canada un quota de genre pour les membres votants à l'Assemblée générale annuelle (AGA) de Biathlon Canada.

2.2 : Fixer des objectifs recommandés - avec un échéancier précis - pour la représentation des femmes au sein des conseils d'administration au niveau des clubs et des divisions.

Recommandation 3 : Établir des objectifs recommandés - avec un échéancier précis - pour la représentation des genres dans les postes de personnel à Biathlon Canada, et au niveau des clubs et des divisions

Recommandation 4 : Revoir la présence publique de Biathlon Canada. Traduire l'engagement envers l'équité des genres en action (visible)

4.1 : Produire et diffuser un rapport annuel

Recommandation 5 : Améliorer la relation entre Biathlon Canada et les clubs

5.1: Former un comité consultatif de club

5.2 : Élaborer des ressources sur l'équité des genres propres au biathlon à l'intention des clubs et des divisions

Recommandation 6 : S'engager à participer pleinement et de manière substantielle aux initiatives de l'IBU en matière d'égalité entre les hommes et les femmes.

Recommandation 7 : Former un comité des athlètes de Biathlon Canada

Les objectifs à long terme sont ceux qui doivent être atteints dans un avenir plus lointain; ils nécessitent beaucoup de temps et de planification. Dans de nombreux cas, la réalisation de l'objectif à long terme nécessitera plusieurs étapes plus petites au cours du processus (c'est-à-dire probablement liées aux objectifs à court terme).

Recommandation 1 : Réaliser des audits réguliers de l'organisation en matière d'égalité entre les hommes et les femmes

Recommandation 2 : S'engager à recueillir et à communiquer des données de manière continue et cohérente

Recommandation 3 : Évaluer les progrès vers les quotas établis et les cibles recommandées

Recommandation 4 : Travailler avec les clubs pour améliorer les possibilités limitées de participation au biathlon pour les jeunes qui approchent de la fin de l'école secondaire ou qui en sont à la fin (et avant le niveau de la maîtrise)

Conclusion

L'histoire récente (et à plus long terme) du biathlon féminin au Canada démontre deux points principaux qui doivent guider le travail axé sur l'équité des genres que Biathlon Canada entreprend à l'avenir :

1. Le travail nécessaire pour augmenter la participation des femmes au biathlon ne peut pas être délégué à un seul comité ou une seule personne (bénévole ou membre du personnel). Au contraire, l'engagement de Biathlon Canada envers l'équité des genres - dans le cadre des valeurs fondamentales d'intégrité et d'équité - doit être inclus dans toutes les prises de décision et dans la planification stratégique.
2. Les progrès vers l'égalité des genres ne sont pas linéaires et ne sont pas garantis. C'est-à-dire que l'équité des genres ne peut être réalisée que par une action soutenue, intentionnelle et institutionnalisée. Le travail que Biathlon Canada fait maintenant devrait être compris comme un point de départ renouvelé, qui nécessite un investissement constant et continu.